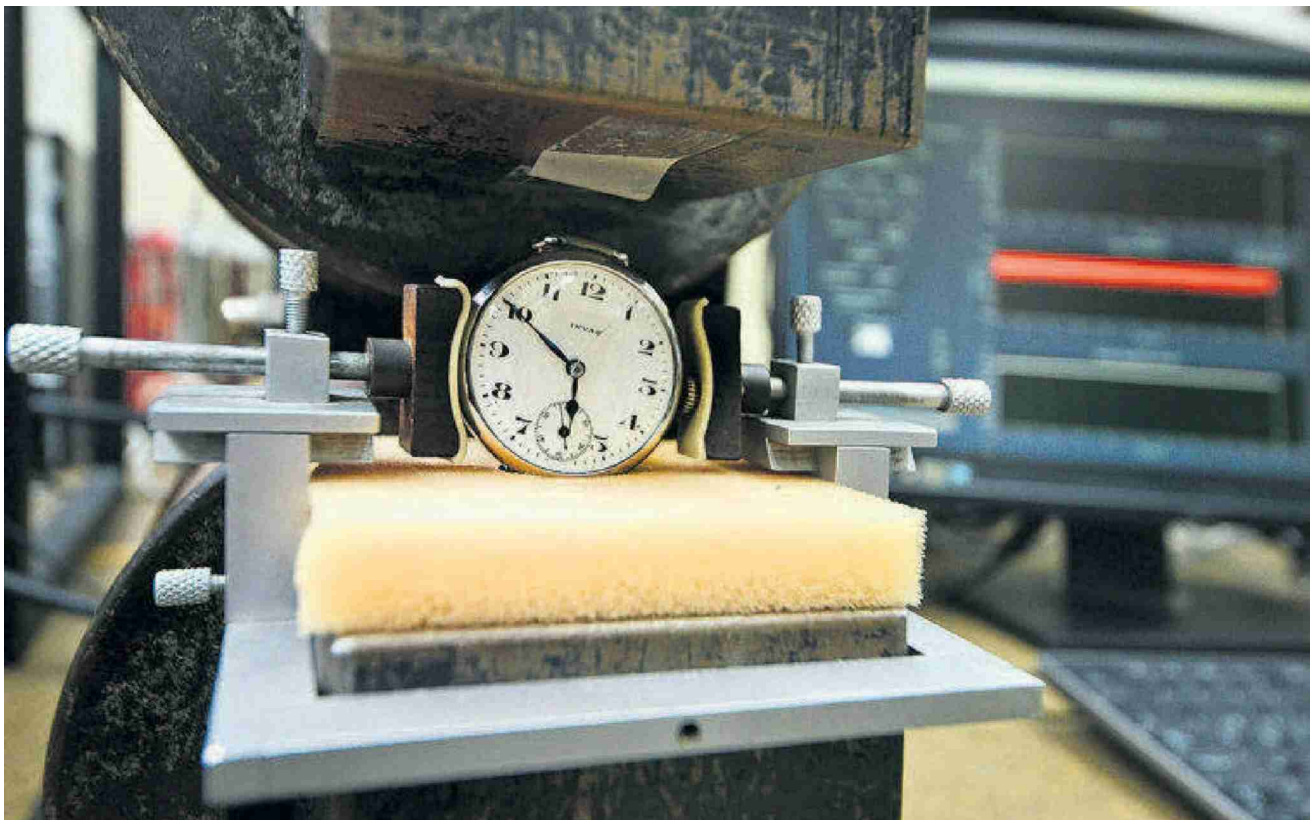




Horlogerie



Les tocantes passent par une série d'épreuves. Elles doivent notamment résister aux ondes de deux électroaimants. CHRISTIAN BRUN

L'impitoyable précision suisse en vedette au Sentier

Hauptausgabe

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 31'421
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 781.042
N° d'abonnement: 1089806
Page: 15
Surface: 53'777 mm²

Le Concours international de chronométrie primera ses lauréats à la Vallée jeudi

Erwan Le Bec

Imaginez une splendide montre de luxe valant plusieurs centaines de milliers de francs, arrimée au bout d'un puissant bras articulé, et soudain violemment projetée sur une plaque avec une force de 150 G. Cela revient à reproduire en un instant plus de 30 fois l'accélération de la fusée *Saturn V*. «Ensuite, on regarde si tout fonctionne bien», commente, avec flegme et sans quitter des yeux la machine, le professeur Gilles Greub, ancien de Swatch et enseignant à la Haute Ecole ARC, au Locle. L'expérience est reproduite à 150 reprises.

Ce test, c'est une des épreuves du Concours international de chronométrie. Une compétition prestigieuse qui remet son Prix dans des lieux phares de l'horlogerie suisse. Cette année, ça se passera jeudi à l'Espace Horloger du Sentier, avec exposition temporaire à la clé pour les nominés et les vainqueurs. Aux yeux de son directeur, Vincent Jaton, «c'est une belle reconnaissance pour l'institution». Qui réunira, le temps d'une soirée, le gratin de l'horlogerie de l'arc jurassien.

Avant d'y arriver, ce qui reste des 46 montres inscrites - essentiellement suisses romandes et françaises - a été soumis à un protocole unique. Il y a la série de chocs, censés reproduire les épreuves d'une montre portée au quotidien. Après quoi, les pièces sont exposées aux ondes de deux immenses électroaimants, puis successivement au froid (8 degrés) et au chaud (38 degrés). «On les maltraite, reconnaît Gilles Greub. Plusieurs ont vu leur verre se casser, des rivets se détacher, d'autres ont été recalées à cause

d'un grain de poussière dans le mouvement. Mais c'est utile. Ça pousse les horlogers à une meilleure qualité. Certains passent un an sur les réglages.»

Variation infime

Pour quel résultat? Gilles Greub sort une montre et la pose sur un boîtier orange muni de capteurs. «Entre les épreuves, on mesure l'écart du nombre de secondes normal par jour. Pour un chronomètre mécanique, la norme va de -6 à +8 secondes, soit un décalage de 0,01 pour mille. Certains arrivent à faire mieux.» Mais, tous ne passent pas la rampe des épreuves, réparties entre Le Locle et Besançon, y compris les grandes maisons horlogères, qui ne participent pas toutes, ou alors sous forme de candidature anonyme.

A l'inverse, les jeunes horlogers se bousculent pour décrocher le précieux sésame. «A la différence d'autres prix, celui-ci est purement technique. On ne regarde pas l'habillage mais la précision, note Vincent Jaton. Pour ceux qui débutent, c'est un challenge reconnu.» Le tour de force réside aussi dans l'habileté à développer ses propres mécanismes, sans les moyens d'une grande manufacture. Sur son établi, Gilles Greub envoie une décharge magnétique sur une vénérable tocante du laboratoire. «Les petites pièces, comme la spirale ou le balancier, sont très sensibles. Pas besoin d'un iPhone, un aimant de sac à main suffit pour ralentir le mécanisme.» Plusieurs manufactures disposent d'un brevet pour composer ces pièces en silicium, insensible. Les autres doivent trouver une alternative.

Le concours a été lancé en 2009 pour revaloriser le métier de régleur et d'horloger de précision. «On s'est inspiré des concours du XIXe siècle, quand il fallait certifier les montres de marine qui ser-

vaient aux mesures, explique Philippe Fischer, qui préside l'événement. Maintenant on réfléchit à réévaluer ces normes.» Et surtout à attirer les fabricants américains ou asiatiques. «Aujourd'hui, le danger que court l'horlogerie suisse, c'est de se croire sans concurrence, conclut l'ingénieur. Mais elle est là. Et si notre qualité a augmenté, il n'y a pas eu de réelle rupture technologique pour faire face aux défis qui nous attendent.»

Exposition à l'Espace Horloger du Sentier, du 22 oct. au 22 nov.



Regardez la vidéo du test antichoc sur
antichoc.24heures.ch

«On maltraite les montres, mais c'est utile. Ça pousse les horlogers à une meilleure qualité»



Gilles Greub
Professeur à la HE-ARC et responsable des tests au Locle